

Les comportements sexuels des jeunes de 15-24 ans du Bas-Saint-Laurent

Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes¹, 2005

« Un nombre important d'adolescents canadiens deviennent actifs sexuellement à un assez jeune âge. La proportion de ceux et celles qui déclarent avoir déjà eu des relations sexuelles à l'âge de 15 ans est à la hausse depuis le début des années 1980. L'activité sexuelle précoce peut avoir des conséquences sérieuses. Les jeunes sont exposés d'autant plus longtemps au risque d'une grossesse non souhaitée ou d'une infection transmise sexuellement. »

GARRIGUET, Didier, 2005. « Relations sexuelles précoces », *Rapports sur la santé*, Statistique Canada, p. 11

« [...] La plupart des auteurs s'accordent sur le fait qu'un des facteurs expliquant la grossesse à l'adolescence est la résistance à la contraception. La résistance se reflète sur le comportement contraceptif de deux façons : soit qu'aucune méthode contraceptive n'est utilisée, soit que celle-ci est inadéquate.

L'utilisation inadéquate renvoie généralement à trois problèmes liés à l'utilisation d'une méthode contraceptive :

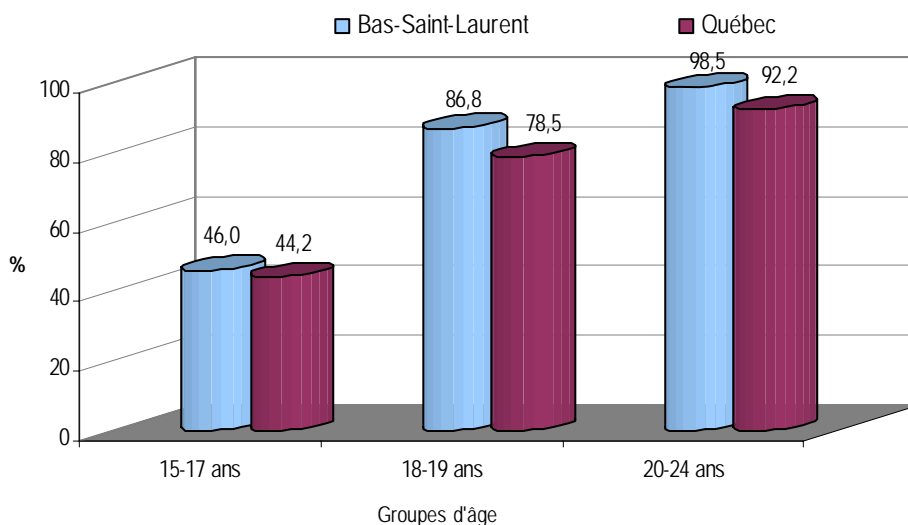
- Le délai entre le début des relations sexuelles et l'utilisation d'une méthode contraceptive [...];
- L'utilisation irrégulière d'une méthode contraceptive [...];
- L'arrêt prématuré d'une méthode contraceptive. Ainsi, dans le cas de la pilule contraceptive, la prise irrégulière ou inadéquate de la pilule (doses oubliées, séquence erronée ou synchronisation déficiente de la prise d'une nouvelle plaquette) déroge à la prescription et, par conséquent, constitue un arrêt prématuré. [...] »

Ça sexprime, Vol.1 No 2, Hiver 2005, p. 3

Habitudes sexuelles des jeunes

Selon les données de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2005, les proportions des jeunes de 15-24 ans du Bas-Saint-Laurent qui ont déjà eu des relations sexuelles auraient tendance à être un peu plus élevées que les proportions provinciales (région : 78 % contre province : 76 %; différences qui ne sont pas significatives sur le plan statistique). Dans la région, la presque totalité des 20-24 ans ont déjà eu des relations sexuelles (99 % c. 92 % au Québec), tandis que près de neuf jeunes adultes de 18-19 ans sur dix ont déjà eu des relations sexuelles (87 % c. 79 % au Québec), suivis des 15-17 ans avec près d'un jeune sur deux (46 % c. 44 % au Québec). Aussi, qu'ils soient de sexe féminin ou masculin, la population des 15-24 ans ayant déjà eu des relations sexuelles présentent des proportions similaires, peu importe le territoire : au Québec, 77 % des jeunes hommes et 74 % des jeunes filles de 15-24 ans ont déjà eu des relations sexuelles; les taux régionaux se situent à 78 % pour les garçons et à 79 % pour les filles.

Graphique 1
Répartition de la population des 15-24 ans ayant déjà eu des relations sexuelles,
selon le groupe d'âge, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2005



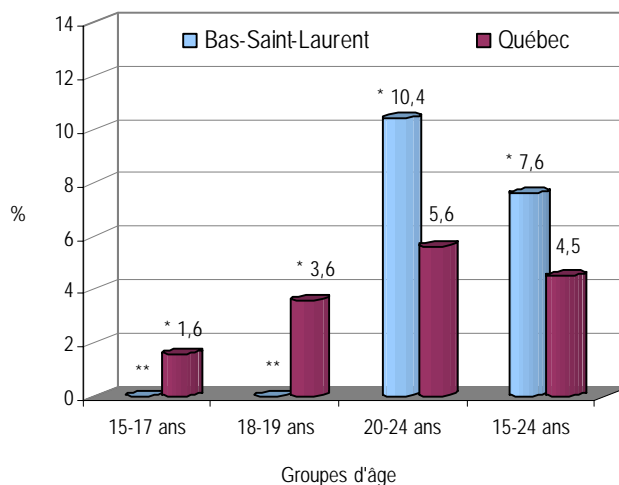
¹ Note méthodologique : Tout au long de l'année 2005, des enquêteurs de Statistique Canada ont fait passer des questionnaires portant sur leur santé à quelque 132 000 personnes à la grandeur du Canada, dont 3 518 seulement au Bas-Saint-Laurent, soit en moyenne 440 par territoire de MRC. L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes de 2005 (cycle 3.1) s'adressait à la population de 12 ans et plus vivant dans des logements privés. Parmi les personnes du Bas-Saint-Laurent ayant participé à cette vaste enquête, 765 ont été interviewées en face-à-face, généralement à leur domicile, et 2 753 par téléphone. Le taux de réponse combiné à l'enquête s'établit à 79,6 %.

Maladies transmissibles sexuellement (MTS)

Parmi les personnes de 15-24 ans ayant déjà eu des relations sexuelles, dans la région, on constate globalement que 8 % d'entre elles ont déjà eu un diagnostic de maladie transmissible sexuellement, comparativement à 5 % pour les personnes de 15-24 ans du Québec. Concernant les groupes d'âge, les Bas-Laurentiens âgés de 20-24 sont les plus nombreux (10 %) à avoir été diagnostiqués pour une maladie transmissible sexuellement, contre 6 % pour les Québécois de cet âge.

Aussi, qu'elles soient de sexe féminin ou masculin, les personnes de 15-24 ans se retrouvent à peu près dans les mêmes proportions quant au fait d'avoir été diagnostiquées pour une maladie transmissible sexuellement, et ce, autant pour le Bas-Saint-Laurent (F : 8 % et M : 6 %) que pour le Québec (F : 10 % et M : 8 %). Donc, il n'y a pas de différence significative à ce sujet.

Graphique 2
Répartition des jeunes de 15-24 ans ayant déjà été diagnostiqués pour une maladie transmissible sexuellement, selon le groupe d'âge, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2005



* Coefficient de variation supérieur à 16,5 % et inférieur ou égal à 33,3 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 33,3 %. La valeur n'est pas assez fiable pour être publiée.

Importance d'éviter de tomber enceinte

Une question fut posée aux jeunes hommes (qui avaient quelqu'un dans leur vie au moment de l'enquête) et aux jeunes femmes (qui n'étaient pas enceintes au moment de l'enquête) de 15-24 ans qui ont déjà eu des relations sexuelles, sur l'importance d'éviter une grossesse. Une différence significative sur le plan statistique est visible chez les jeunes hommes qui sont tout à fait en accord avec l'énoncé : ces derniers le sont dans une proportion de 42 % pour la région comparativement à 57 % pour la province. Finalement, le niveau d'accord global (les catégories tout à fait en accord et en accord regroupées ensemble) présente 7 points de pourcentage d'écart (83 % pour le Bas-Saint-Laurent contre 90 % pour le Québec), différence qui n'est statistiquement pas significative.

Chez les jeunes femmes, on note aussi des différences significatives chez celles qui sont tout à fait en accord et celles qui sont en accord avec l'énoncé. Les réponses obtenues de la part des jeunes femmes ont révélé qu'elles sont tout à fait en accord dans une proportion moins élevée dans la région (52 %) que dans la province (67 %) concernant l'importance d'éviter de tomber enceinte. Celles qui ont répondu qu'elles étaient en accord avec l'énoncé sont plus nombreuses dans la région (36 %) que dans la province (22 %). Globalement, le niveau d'accord avec l'énoncé est semblable pour les jeunes femmes du Bas-Saint-Laurent que pour celles du Québec (respectivement 88 % et 89 %).

Tableau 1
Répartition des jeunes de 15-24 ans pour les énoncés suivants : « Actuellement, il est important pour moi d'éviter de tomber enceinte » et « Actuellement, il est important pour moi d'éviter que ma blonde tombe enceinte » selon le sexe, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2005

Accord-Désaccord/	Bas-Saint-Laurent	Québec
	%	%
Masculin		
Tout à fait en accord	42,0 (-)	56,5
En accord	41,2	33,7
Ni en accord/désaccord	**	4,4
En désaccord	* 7,5	3,6
Tout à fait en désaccord	**	* 1,8
Féminin		
Tout à fait en accord	52,2 (-)	66,9
En accord	36,1 (+)	22,1
Ni en accord/désaccord	* 6,2	4,5
En désaccord	**	4,4
Tout à fait en désaccord	**	* 2,2

* Coefficient de variation supérieur à 16,5 % et inférieur ou égal à 33,3 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 33,3 %. La valeur n'est pas assez fiable pour être publiée.

(-)(+) Valeur significativement plus faible ou plus élevée que celle du Québec, au seuil de 0,05.

Moyens de contraception habituellement utilisés

Au Bas-Saint-Laurent, de façon globale, 92 % des jeunes de 15-24 ans ayant déjà eu des relations sexuelles, et leur partenaire, utilisent habituellement une méthode de contraception. Cette proportion est légèrement plus élevée que celle du Québec qui est de 89 %.

Dans la région, les deux principaux moyens de contraception habituellement utilisés par les jeunes de 15-24 ans ayant déjà eu des relations sexuelles sont le condom et la pilule anticonceptionnelle. Le condom est davantage utilisé par les jeunes de 18-19 ans (71 %) et de 15-17 ans (69 %), comparativement aux jeunes de 20-24 ans qui l'utilisent habituellement dans une proportion moindre de 43 %. Quant à la pilule anticonceptionnelle, elle est davantage utilisée (73 %) par les 15-17 ans et les 20-24 ans (69 %) de la région.

Au Québec, les jeunes de 15-17 ans sont les plus nombreux (76 %), parmi les 15-24 ans, à utiliser de façon habituelle, le condom comme moyen de contraception. Quant aux jeunes utilisant la pilule anticonceptionnelle, ils sont répartis à peu près également parmi les groupes d'âge, dans des proportions variant de 65 % à 71 %. Globalement, c'est la pilule anticonceptionnelle qui est le moyen de contraception le plus utilisé habituellement, par les 15-24 ans, que ce soit au Bas-Saint-Laurent (68 %) ou au Québec (70 %). On remarque aussi, que 44 % des jeunes Bas-Laurentiens de 15-24 ans utilisant le condom, font aussi usage habituellement de la pilule anticonceptionnelle. Cette proportion grimpe à 51 % chez les jeunes Québécois. Quant aux autres moyens de contraception que sont le diaphragme, le spermicide et les injections contraceptives, ceux-ci sont très peu utilisés par la population des 15-24 ans, bas-laurentienne ou québécoise.

Tableau 2
Répartition de la population des 15-24 ans selon le moyen de contraception habituellement utilisé et selon le groupe d'âge, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2005

Groupes d'âge/	Bas-Saint-Laurent	Québec
	%	%
	Utilisent habituellement un moyen de contraception	
15-17 ans	94,4	91,7
18-19 ans	89,6	92,9
20-24 ans	92,9	87,6
Total	92,4	89,3
	Condom	
15-17 ans	69,2	76,1
18-19 ans	70,5	60,1
20-24 ans	43,0	47,8
Total	54,0	54,9
	Pilule anticonceptionnelle	
15-17 ans	72,6	65,3
18-19 ans	61,0	69,5
20-24 ans	69,1	70,7
Total	67,9	69,6

Évolution de l'utilisation des principaux moyens de contraception

En comparant les données des enquêtes de 2003 et 2005 au sujet des principaux moyens de contraception utilisés par les 15-24 ans qui ont déjà eu des relations sexuelles, on constate que le condom est toujours utilisé dans les mêmes proportions par les individus de ce groupe d'âge pour la région, alors que dans la province, on constate une légère diminution. Aussi, l'utilisation habituelle de la pilule anticonceptionnelle a connu une baisse chez les 15-24 ans du Bas-Saint-Laurent (75 % en 2003 contre 68 % en 2005), alors qu'au Québec, ce moyen de contraception a connu une modeste hausse de son utilisation, passant de 67 % à 70 %.

Tableau 3
Évolution de l'utilisation des principaux moyens de contraception, population des 15-24 ans, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2003 et 2005

Moyens de contraception	Bas-Saint-Laurent		Québec	
	2003 %	2005 %	2003 %	2005 %
Condom	54,0	54,0	55,7	54,9
Pilule anticonceptionnelle	75,3	67,9	67,3	69,6

Ce document a été réalisé par l'équipe de surveillance, infocentre et entente de gestion de l'Agence de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent en juillet 2007.

Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Nathalie Bérubé – (418) 727-4516